- La première représentation, à Lyon, des Vépres Siciliennes, de Verdi, a eu lieu, vendredi 28 mars, devant une salle comble; la pièce montée avec soin a eu un succès qui promet de se soutenir longtemps.
- L'élite de la société lyonnaise, toujours heureuse de s'associer à une bonne œuvre, se pressait, samedi 29 mars, dans le féerique Palais de l'Alcazar, où un concert, en faveur des petites filles des soldats, avait été ordonné, avec autant d'intelligence que de goût; dès l'abord on avait cru devoir se préparer à la bienveillance en faveur de modestes artistes en uniformes que l'éclat des toilettes et le nombre des spectateurs auraient pu éblouir et troubler, aussi les applaudissements ont-ils éclaté lorsque le public s'est aperçu que nos soldats n'avaient pas besoin d'indulgence et qu'ils rivalisaient de talent, de verve et de gaîté avec nos artistes le plus en renom. L'ouverture de Fra-Diavolo, exécutée par toutes les musiques de la 3e Division réunies, sous la direction de M. Goguelat, chef de musique du 56° de ligne, avait été vivement applaudie, les battements de mains ont redoublé à chaque couplet de la romance les Étoiles, chantée par M. Salat, sergent major au 56e, dont la voix sympathique a si bien fait valoir la musique de M. Goguelat. M. Machin, du 23°, a eu un succès de fou rire dans le Serpent de village, où il s'est montré comique inimitable, et dans une parodie de la Favorite, un des succès de la soirée. M. Alleman, sous-officier au 4e de ligne, a dit, d'une manière brillante, des vers de circonstance, intitulés: le Soldat; l'auteur avait voulu garder l'anonyme, mais son nom circulait dans la foule à travers les bravos. Pendant qu'un habile et gracieux charlatan amusait le public et distribuait fioles et bouquets, les Dames patronesses faisaient la quête et augmentaient la somme destinée aux intéressantes bénéficiaires. Les musiques réunies de la 2e Division, sous la conduite de M. Gandner, chef de musique du 12e de ligne, ont à leur tour exécuté, et avec un ensemble parfait, plusieurs morceaux, parmi lesquels on a remarqué l'ouverture du Serment et la mosaïque de Robert-le-Diable. N'oublions pas de signaler, à côté de notre brave armée, M. Renard, premier ténor du Grand-Théâtre, dont la voix, belle surtout ce jour là, lui a mérité une véritable ovation, M. Luigini, qui tenait le piano, et les habiles Écuyers, qui ont obtenu aussi leur part des bravos.

La soirée s'est terminée par la douce satisfaction d'une bonne œuvre accomplie, par la reconnaissance du public pour les organisateurs de la fête, et par la pensée, qui a dû surtout frapper tous les étrangers, lorsque les Dames patronesses faisaient la quête, que si Lyon est la ville de la charité et des aumônes, elle est aussi la patrie de Madame Récamier.

Aimé VINGTRINIER, directeur.